Tribune de Genève
09.04.2011 Seite 1 / 2
Auflage/ Seite 54068 / 31 8415
Ausgaben 300 / J. 8749957

Onex fait du porte-à-porte pour éclairer ses citoyens

Durant deux semaines, treize «ambassadeurs» distribuent conseils et ampoules basse consommation aux ménages les plus modestes de la commune. Reportage

Khaoula et Emanuel scannent l'appartement de Nathalie avant de distribuer conseils et petits appareils. PIERRE ABENSUR

Christiane Pasteur

Ils sont treize ambassadeurs. Des jeunes d'une vingtaine d'années en recherche d'emploi. Leur mission? Très spéciale. Rendre visite, deux semaines durant, à quelque 650 ménages modestes de la commune d'Onex. Leur objectif? Aider les habitants des neuf immeubles à loyers subventionnés sélectionnés à faire de substantielles économies d'énergie et, ainsi, diminuer leur facture d'électricité. Bon pour la planète, bon pour le porte-monnaie.

«L'écologie, c'est logique»

Hier, la première visite de l'après-midi mène Khaoula et Emanuel chez une couturière, Nathalie. Cinq enfants, cinq chats et sans doute d'autres préoccupations quotidiennes que les économies d'énergie. Pas si sûr. Une rapide mais minutieuse inspection des différentes pièces par les ambassadeurs révèle que toutes les lampes sont équipées d'ampoules économiques. «Je les ai remplacées au fur et à mesure», confirme Nathalie. Un bon point. «Pour moi, l'écologie, c'est logique, il n'y a qu'à voir ce qui se passe en ce moment avec les centrales nucléaires.»

Efficaces - ils ont suivi une formation de

© Tribune de Genève, Lausanne ZMS Monitoring Services AG - Media Monitoring - www.zms.ch

deux jours - Khaoula et Emanuel repèrent d'un coup d'œil les économies potentielles d'énergie dans l'appartement et distillent leurs conseils. La simple prise? Remplacée, gracieusement, par une prise avec interrupteur permettant d'éteindre d'un clic les veilles de la télévision et de l'ordinateur. «Vous utilisez une casserole pour chauffer l'eau? Nous vous offrons une bouilloire, bien plus économique, garantie deux ans.»

Un frigo neuf pour 200 francs

Les thermomètres placés dans le frigo et le congélateur révèlent des températures trop élevées. Khaoula dégaine un chèque de 500 francs, accompagné d'un important rabais sur l'achat d'un nouveau modèle classé A +. Munie de ce bon, Nathalie va pouvoir s'offrir un frigidaire neuf pour 200 francs, livraison et reprise de l'ancien appareil compris, et ainsi économiser environ cent francs par an sur sa facture.

«On dit que le développement durable doit être à la portée de tout le monde, souligne le conseiller administratif d'Onex René Longet. C'est vrai, ce n'est pas une abstraction, mais les gens ont d'autres soucis. En allant directement chez eux, on leur donne un petit coup de pouce, au bénéfice de tout le monde. Une façon de montrer que l'écologie ne doit pas constituer un souci supplémentaire, mais qu'elle permet au contraire de se simplifier la vie, de vivre mieux et de payer moins.»

«L'écologie doit être sociale et non pas élitaire. Il faut en finir avec l'idée que les économies d'énergie sont réservées aux plus militants ou aux plus riches»

René Longet Conseiller administratif d'Onex

Une baisse de 15% est attendue

«L'opération est financée par les Services Industriels de Genève (SIG) à hauteur de 80%, le reste par la commune, ajoute Pierre Olivier, chef du Service des relations communales, de la communication et du développement durable d'Onex. Elle s'inscrit dans un programme plus vaste, celui de la société à 2000 watts. Notre démarche consiste à sensibiliser le public à l'alimentation, l'énergie ou encore la biodiversité, notamment via les écoles.»

Pour les très gros consommateurs d'énergie, l'ambassadeur est accompagné d'un superviseur. «Chez certaines personnes, il y a quasiment un ordinateur, une console de jeux et une télévision par pièce», lâche Khaoula. Ainsi, les SIG sont peut-être le seul fournisseur d'électricité au monde à financer des actions visant à réduire la consommation d'énergie de ses clients...

Deux actions similaires ont été menées depuis novembre 2009 dans deux quartiers de Vernier. «Elles ont permis d'y réduire la consommation globale des ménages de plus de 15%», relève Frédérik Chappuis, conseiller Eco21 aux SIG. De quoi être optimiste? «Certes, les gens sont informés, mais nous constatons cependant peu d'évolution, regrette-t-il. Les changements de législation, notamment sur les ampoules, ont davantage d'incidence. Ce qui signifie que nous devons vraiment agir sur les comportements.»

© Tribune de Genève, Lausanne ZMS Monitoring Services AG - Media Monitoring - www.zms.ch